

Voici encore un passage où l'auteur travaille à s'ôter toute croyance par l'absurdité de ses récits. „ Louvois , non content des „ terribles exécutions du Palatinat , voulut „ encore brûler Treves , il le proposa au „ roi comme plus nécessaire encore que ce „ qui avoit été exécuté à Worms & à Spire , „ dont les ennemis avoient fait leurs places d'armes , & qui en feroient une à „ Treves dans une position à notre égard „ bien plus dangereuse. La dispute s'échauffa , sans que le roi pût ou voulût être „ persuadé. On peut juger qu'après sa sortie , madame de Maintenon n'adoucit „ point les choses. A quelques jours de là , „ Louvois , qui avoit le défaut de l'opiniâtreté , & la confiance d'emporter tous „ jours ce qu'il vouloit , vint , à son ordinaire , travailler avec le roi , chez madame de Maintenon. A la fin du travail , „ il lui dit qu'il avoit senti que le scrupule „ étoit la seule raison qui l'eût retenu de „ consentir à une chose aussi nécessaire à son service , qu'étoit l'incendie de Treves ; „ qu'il croyoit lui en rendre un essentiel , „ que de l'en délivrer , en s'en chargeant „ lui-même ; & que , pour cela , sans lui „ en avoir voulu parler , il avoit dépêché „ un courier , avec l'ordre de brûler Treves , à son arrivée. Le roi fut à l'instant , „ & contre son naturel , si transporté de colère , qu'il se jeta sur les pincettes de la „ cheminée , & en alloit charger Louvois , „ sans madame de Maintenon , qui se jeta „ aussi-tôt entre deux , en s'écriant ! Ah ! „ Sire , qu'allez-vous faire ? & lui ôta les